



Grandes cultures

Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal
Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **évènements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Pois protéagineux de printemps

- **Stade** : 11 feuilles à jeunes gousses 2 cm.
- **Pucerons verts** : à surveiller attentivement.
- **Tordeuses** : installez les pièges dans les parcelles portant des fleurs.
- **Premiers signalements d'ascochytose et de botrytis.**

Colza

- **Stade** : remplissage des siliques, floraison terminée.
- **Pucerons cendrés** : présence en diminution, 41 % des parcelles, rarement au seuil indicatif de risque, **maintenir la surveillance.**
- **Charançon des siliques** : présence en forte diminution, dégâts sur siliques signalés.
- **Divers** : mycosphaerella et orobanches rameuses.

Tournesol

- **Modification du suivi de la culture.**
- **Rappel des ravageurs de début de cycle.**

Blés d'hiver

- **Stade** : blés tendres entre gonflement et début de formation du grain (BBCH 44 - 71), blés durs en épiaison (BBCH 51-59).
- **Rouilles** : rouille brune et jaune encore observées. A surveiller.
- **Septoriose** : en progression et encore en période de risque.
- **Cécidomyies oranges** : captures significatives selon situations, à surveiller dans les secteurs concernés.
- **Pucerons épi** : présence faible, à surveiller sur les épis.
- **Fusarioses de l'épi** : évaluez le risque pour les parcelles en début floraison.

Orges d'hiver

- **Stade** : entre épiaison et floraison (BBCH 51 - 69).
- **Maladies foliaires** : peu d'évolution, mais la majorité hors période de risque.
- **Charbon nu** : présent dans quelques parcelles. Signalez sa présence.

Maïs

- **Stade** : levée en cours à 6 feuilles.
- **Limaces** : risque variable selon les situations, à surveiller dans les situations favorables.
- **Pucerons** : conditions favorables, à surveiller.
- **Autres** : surveillez les oiseaux et ravageurs du sol.
- **Pyrale et Sésamie** : 1^{ère} capture de pyrale, posez vos pièges rapidement et surveillez les attaques précoces de sésamies.

Nombre de parcelles	Pois protéagineux de printemps	Colza	Maïs	Blé tendre	Blé dur	Orges
Créées	16	68	23	65	17	29
Observées	10	22	13	36	7	12

N°14
05/05/2020



Animateur filières

Céréales à paille / Maïs
Khalid KOUBAÏTI
FREDON Nouvelle-Aquitaine
khalid.koubaiti@fredon-na.fr

Oléagineux
Elodie TOURTON / Terres Inovia
e.tourton@terresinovia.fr

Protéagineux
Agathe PENANT / Terres Inovia
a.penant@terresinovia.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille / Maïs
Romain TSCHÉILLER / ARVALIS
r.tscheiller@arvalis.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

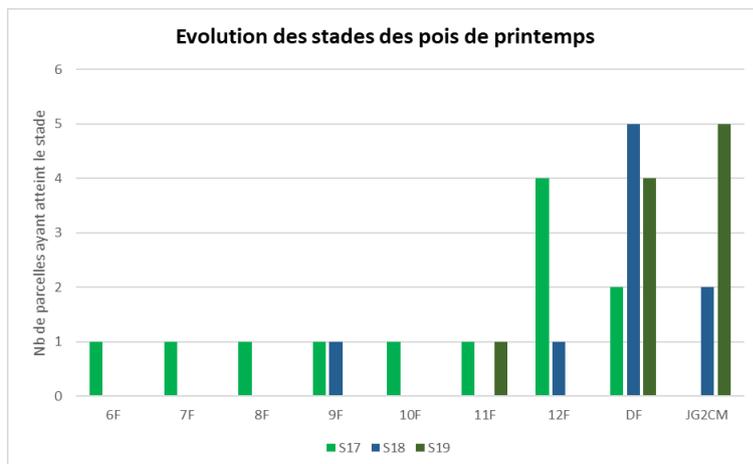
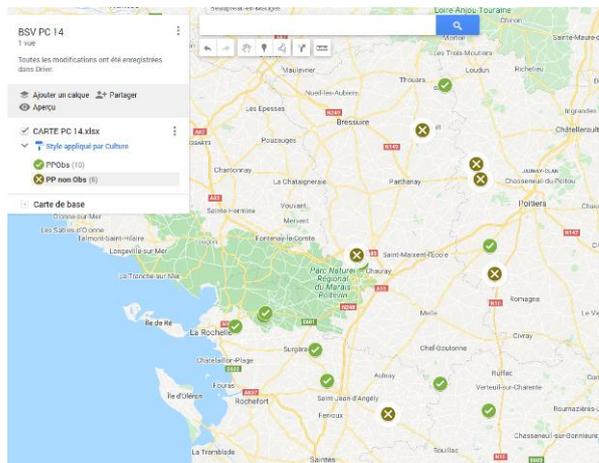
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »



Pois protéagineux de printemps

• Stade

Les pois sont entre le stade 11 feuilles et jeunes gousses 2 cm. Pensez à installer les pièges à tordeuses dès l'apparition des boutons floraux.



• Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

La présence de pucerons verts est observée sur quatre parcelles de pois de printemps, à la note de 1 (1 à 10 pucerons par plante).

Sa présence est signalée en dehors du réseau, sur pois d'hiver et de printemps.

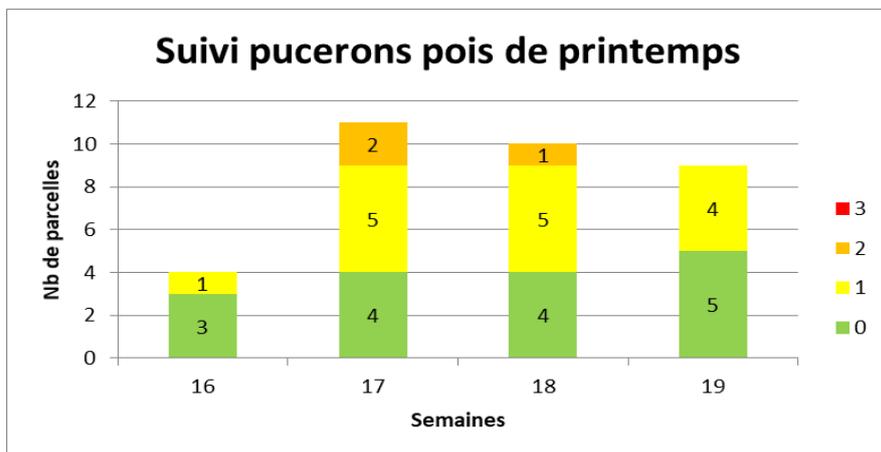
Période de risque : s'étend du **stade 10 feuilles – début floraison à 2-3 semaines après la fin floraison.**

Seuil indicatif de risque : est atteint lorsqu'on dénombre **20-30 de pucerons par plante** (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

Ce seuil est à adapter à un niveau de lutte. C'est la raison pour laquelle, un seuil de 10 pucerons par plante peut être retenu dans le cas d'une lutte à efficacité partielle.

En présence d'auxiliaires, renouvelez régulièrement le comptage afin de définir si ces auxiliaires peuvent maîtriser la population de pucerons.

Astuce : pour faciliter l'observation des pucerons, secouez 2 à 4 plantes au-dessus d'un support clair (type papier rigide format A4). Comptez sur ce support le nombre moyen de pucerons obtenu par plante. Renouvelez l'opération dans d'autres points d'observations.



Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen à fort** : les pois de printemps sont dans la période de risque. L'arrivée des insectes est précoce cette année ; ils sont actifs malgré les pluies.

Les parcelles de pois de printemps doivent être surveillées.

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) doivent également être identifiés et suivis afin de permettre une analyse plus précise du risque pucerons.



- **Tordeuses du pois (*Cydia Nigricana*)**

Les premiers papillons ont été piégés cette semaine, sur cinq parcelles suivies. Les captures vont de 2 à 20 papillons piégés.

Les vols sont beaucoup moins importants que la semaine dernière.

Période de risque : s'étend de **début floraison à fin floraison.**

Seuil indicatif de risque :

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **100 captures cumulées depuis le début de floraison.**

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre plus de **400 captures cumulées depuis le début de floraison.**

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen à fort** selon le débouché : les pois sont dans la période de risque et, bien que les pluies aient ralenti les vols, les parcelles doivent être surveillées attentivement dans les jours à venir, en particulier pour les débouchés alimentation humaines et semences.



- **Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)**

Les parcelles de pois commencent à atteindre le stade jeunes gousses 2 cm, stade de sensibilité à la bruche.

Période de risque : s'étend du stade jeune gousse 2 cm (JG2) à fin du stade limite d'avortement.

La vigilance doit être renforcée dès que les températures maximales atteignent 20°C deux jours consécutifs pendant cette période.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen à fort** selon le débouché : les pois entrent dans la période de risque, mais les pluies sont moins favorables aux vols. Les parcelles de pois doivent faire l'objet d'une surveillance attentive de la présence de bruches, en particulier si les températures maximales atteignent 20°C durant deux jours consécutifs.



- **Autres ravageurs du pois**

Des dégâts d'oiseaux sont signalés.

- **Ascochyte du Pois (*Ascochyta pinodes*)
(Anciennement nommée Anthracnose)**

La présence de la maladie est observée sur quatre parcelles de pois de printemps : de 2% à 25% de la moitié inférieure des plantes sont atteints. Sur une parcelle, la maladie atteint la moitié supérieure des plantes.

Période de risque :

Les symptômes doivent être surveillés :

Sur le **pois de printemps**, du **stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement.**

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen** : la maladie profite de la rosée et des pluies pour se développer. A surveiller en cas d'averses ou d'orages.

- **Botrytis du pois (*Botrytis cinerea*)**

La maladie n'est pas observée dans le réseau cette semaine.

Période de risque :

Les symptômes doivent être surveillés à partir des **premières chutes de pétales**, donc de la floraison **jusqu'à la fin du stade limite d'avortement**, c'est-à-dire fin floraison + 2-3 semaines.

L'arrivée du botrytis coïncide avec la chute des pétales qui, en tombant sur les jeunes gousses, provoquent la contamination de ces dernières. En conditions douces et humides, la maladie peut se développer.

Évaluation du risque

Le risque est considéré comme **moyen** : la maladie est peu présente sur les parcelles de pois de printemps, qui entrent cependant dans la période de risque. Attention aux orages, averses et rosées qui peuvent favoriser son apparition et son développement.

Flash féveroles

Les conditions météorologiques actuelles, averses + chaleurs, sont très favorables au développement rapide du botrytis et de la rouille de la féverole, qui colonisent les parcelles.

Ces deux maladies sont à surveiller attentivement.



Botrytis sur feuilles et fleurs de féverole d'hiver

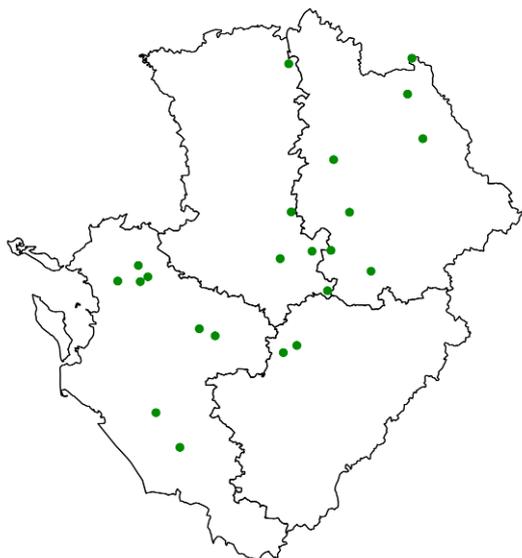
Apprenez à reconnaître les maladies des protéagineux :



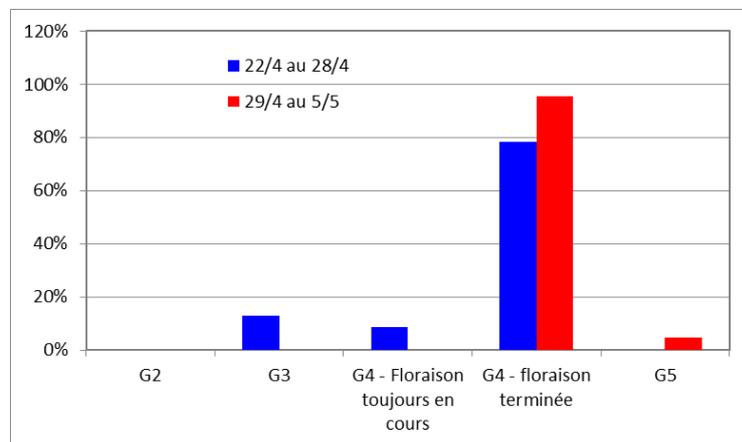
Colza

• Stade phénologique et état de la culture

Parmi les 68 parcelles créées dans le réseau colza, 22 sont observées cette semaine. En ce début mai, toutes les parcelles du réseau ont déjà terminé leur floraison. Les pluies de la semaine passées vont accompagner le remplissage des siliques.



Carte des parcelles observées du 29 avril au 5 mai 2020
(Terres Inovia)

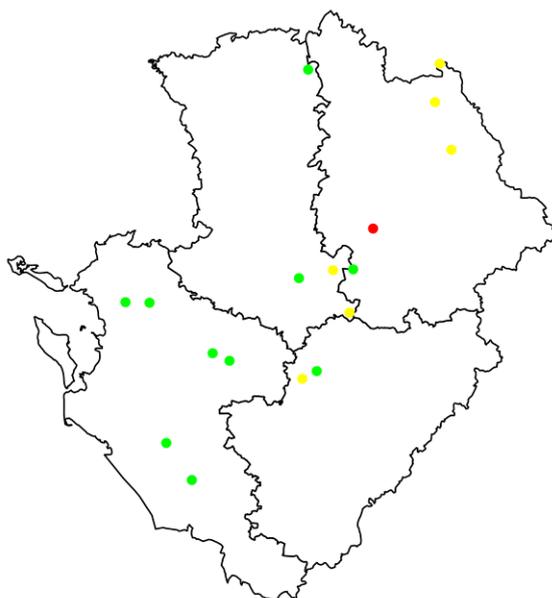


Evolution des stades du colza en % de parcelles
(Terres Inovia)

• Pucerons cendrés

Les pucerons cendrés sont **moins présents**, les pluies de la semaine passée leur ont été plutôt défavorables. Ils sont observés dans 7 parcelles parmi les 17 renseignées cette semaine (41 % des situations). Les infestations sont moins fréquentes et **le nombre de colonies reste globalement inférieur au seuil**. Seulement une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque : VIVONNE (86).

Parmi les 11 parcelles dans lesquelles les pucerons cendrés sont recherchés en bordure, ils sont présents dans 5 situations (45 % des parcelles). Aucune parcelle n'atteint le seuil indicatif de risque.



Carte d'observation des pucerons cendrés sur les colzas en parcelle du 29 avril au 5 mai 2020

Point rouge : pucerons cendrés présents ≥ 2 colonies/m²

Point jaune : pucerons cendrés présents < 2 colonies/m²

Point vert : pucerons cendrés absents

(Terres Inovia)

Période de risque : de la reprise de végétation jusqu'au stade G4.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m².

Évaluation du risque

La fréquence d'observation des pucerons cendrés a diminué avec moins d'une parcelle sur deux infestée. Les colonies restent plutôt contenues sous le seuil indicatif de risque. Il faut maintenir la surveillance sur l'évolution des populations.

Les colzas sont toujours en période sensible : le risque est **modéré**.

*La prise de décision pour le contrôle de ce parasite doit tenir compte aussi de la **présence des auxiliaires** (pollinisateurs ou déprédateurs).*

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le puceron cendré](#)

• Charançon des siliques

Dans la dizaine de parcelles où il est recherché, le charançon des siliques est **présent dans une seule situation** et uniquement en bordure (en-dessous du seuil indicatif de risque). L'éloignement du risque amorcé la semaine passée semble se confirmer. La surveillance doit quand même se maintenir jusqu'à la fin du stade G4, c'est-à-dire jusqu'à l'arrivée du Stade G5 – début de coloration des graines.

Des siliques déformées et éclatées sont signalées en bordure dans la moitié des 10 parcelles observées, preuve de l'activité des cécidomyies.

Période de risque : de G1-G2 (formation des premières siliques et chutes des premiers pétales) à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif du risque : la nuisibilité directe est faible mais une interaction forte avec les cécidomyies peut provoquer des éclatements de siliques responsables de dégâts pouvant être significatifs. Le contrôle du charançon des siliques permet de maîtriser l'impact des cécidomyies. En début d'infestation, le contrôle du ravageur en bordure de parcelle peut suffire à maîtriser les dégâts. **Le seuil retenu est de 1 charançon pour deux plantes.**

Évaluation du risque

Les colzas sont actuellement en fin de période sensible et la présence des charançons des siliques est en forte diminution : le risque est globalement **faible**.

Pour aller plus loin :

[Surveillance et lutte contre le charançon des siliques et la cécidomyie](#)

• Divers

Des taches de mycosphaerella sur feuilles sont toujours signalées dans les 4 départements. L'évolution est variable selon les situations. Avec les pluies de la semaine dernière, la surveillance s'impose. **L'objectif est de protéger les siliques** et la lutte n'est efficace que de manière préventive.

Dans 2 situations, du mycosphaerella est relevé sur 5 % des **siliques** : VIVONNE (86) et PAMPROUPX (79).



Mycosphaerella sur feuille à Romagne (86), le 27 mars 2020
(Crédit Photo : H. BRUNET - TERRENA)

La pression **orobanches rameuses** semble progresser depuis une semaine notamment dans le secteur historique de VARAIZE (17) avec des zones fortement touchées.



Orobanche rameuse sur colza, secteur de Saint-Pierre-de-Juillers (17), le 16 avril 2020
(Crédit Photo : E. TOURTON – TERRES INOVIA)

• Modification du suivi de la culture

Un grand merci aux observateurs Tournesol qui ont contribué au suivi de la culture.

Suite à un nombre insuffisant de parcelles fixes suivies ces dernières années pour permettre une analyse de risque cohérente sur les 140 000 ha du Poitou-Charentes, le suivi du tournesol est modifié.

Une **enquête kilométrique** sera réalisée sur les mêmes parcelles à 2 périodes distinctes :

- ✓ Phases végétative et bouton floral (environ mai-juin) : 1^{er} bilan en juillet,
- ✓ Phases floraison et maturation (environ juillet-août) : 2nd bilan en septembre.

Les objectifs sont de :

- ✓ **Mieux couvrir le territoire** car une quinzaine de parcelles diluée sur les 4 départements n'était pas satisfaisant,
- ✓ **Gagner en richesse d'observations** notamment sur les maladies et les adventices difficiles, puisque les parcelles fixes étaient prioritairement renseignées sur les ravageurs de début de cycle (limace, oiseaux prédateurs et pucerons verts).

En conséquence, **il est inutile de saisir des informations sous vigiculture** car elles ne seront pas exploitées pour les BSV tournesol. Les périodes d'enquêtes s'étalent sur plusieurs semaines, ce qui est incompatible avec une analyse de risque hebdomadaire. Un rappel des ravageurs de début de cycle avec leur période de risque et seuil indicatif du risque est disponible ci-dessous (sans évaluation du risque).

• Rappel des ravageurs de début de cycle

LIMACES

Il faut surveiller la pression limaces par la pose de pièges puis l'observation des attaques sur plantules de tournesols.

Une notion de risques annuel et journalier est disponible dans le paragraphe maïs via la sortie du modèle climatique « Limace ».

Pour aller plus loin :

[Mettre en œuvre des mesures préventives contre les limaces](#)

[Surveillance et lutte contre les limaces : indications pour estimer le risque limaces](#)

OISEAUX DEPREDATEURS

En variant les moyens de lutte, on limite l'accoutumance des oiseaux. Leur efficacité est souvent aléatoire mais ils peuvent atténuer considérablement les dégâts :

- ✓ **Pose d'effaroucheurs** (visuels, sonores) : évitez de les installer dès le semis mais plutôt au moment de la levée ; disposez-les en nombre suffisant et déplacez-les régulièrement.
- ✓ **Présence humaine régulière** (tous les jours de la levée à 2-4 feuilles) dans la parcelle : solution qui a montré une efficacité certaine notamment le matin avant la levée du jour pour certains volatiles.
- ✓ **Régulation des populations d'oiseaux** (tir, cage à corvidés...) : attention, ces méthodes sont soumises à autorisation. Pour tout renseignement complémentaire, consultez les services préfectoraux et les fédérations départementales de chasseurs.
- ✓ **Phénomène de dilution** : au regard des surfaces de tournesol en augmentation, on peut espérer une répartition des dégâts sur l'ensemble de la sole. Dans l'idéal, des semis simultanés sur un même territoire semblent une stratégie éprouvée.

Pour aller plus loin :

Enquête Dégâts Oiseaux et Gibiers

Signalez vos dégâts d'oiseaux et de gibiers



www.terresinovia.fr

Toujours mobilisé en 2020, Terres Inovia invite les agriculteurs à enregistrer les déclarations de dégâts sur les cultures oléoprotéagineuses dont le tournesol. Déclaration de dégâts

Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires (DDT) des dégâts d'oiseaux et gibiers sur oléoprotéagineux. Elle permettra d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces, en particulier le pigeon ramier ou palombe, sur votre département. Elle pourra également être utilisée par Terres Inovia pour réaliser un bilan national et mener des études, tout en garantissant l'anonymat des répondants.

[Dégâts d'oiseaux et gibiers rapport 2019 - mars 2020](#)

PUCERONS VERTS

Ils sont généralement signalés à la mi-mai en Poitou-Charentes. Les 1^{ers} tournesols semés atteignent 2 paires de feuilles. L'année est plutôt précoce et riche en pucerons sur l'ensemble des cultures.

Rappel : le puceron vert peut coloniser les tournesols plus ou moins tôt selon les années. Sa nuisibilité varie selon le stade de la plante : plus il arrive sur des tournesols à des stades jeunes et plus on considère que son impact est potentiellement important.



Pucerons verts sur tournesol (stade 4 feuilles) à Champigny le sec (86), le 30 avril 2020

(Crédit Photo : L. FERVAULT - TERRENA)



Forte crispation des feuilles de tournesol due à l'action des pucerons verts

(Crédit Photo : TERRES INOVIA)

Période de risque : de la levée à la formation du bouton floral.

Seuil indicatif de risque : 10 % de plantes avec crispation du feuillage.

Rappel : Les pucerons ont de nombreux ennemis naturels, dont les plus efficaces sont les coccinelles, les chrysopes et les syrphes. Ces auxiliaires peuvent suffire à réguler les populations de pucerons, veuillez à les observer avant de prendre une décision.

Pour aller plus loin :

[Ravageurs du tournesol : les pucerons](#)

[Pucerons sur tournesol : identifier les situations à risque](#)

[Préserver les prédateurs efficaces contre les pucerons du tournesol](#)

MILDIU

Une période pluvieuse autour du semis du tournesol (par exemple 50 mm cumulés sur les 10 jours encadrant le semis) favorise les attaques de mildiou. En effet, la présence d'eau libre sur la phase de germination-levée du tournesol facilite le déplacement des spores flagellées vers les racines des plantules, siège des infections primaires. Les pluies récentes augmentent le niveau de risque.

Les contaminations précoces sont les plus dommageables et la nuisibilité est alors proche du taux de plantes touchées. Une attaque très précoce peut même entraîner la disparition de plantes. Les tournesols contaminés peuvent présenter une mosaïque chlorotique le long des nervures, un feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles et un raccourcissement des entre-nœuds (nanisme des plantes).

Les moyens de lutte sont uniquement préventifs par la rotation (fréquence du tournesol ≥ 3 ans), l'agronomie (semis en sol ressuyé et hors grosse période pluvieuse annoncée, désherbage des adventices hôtes et des repousses), le choix variétal (profil mildiou adapté à l'historique de la parcelle) et la protection des semences.



Mildiou sur tournesol, secteur de Surgères (17), le 11 juin 2019

(Crédit Photo : E. TOURTON – TERRES INOVIA)

Pour aller plus loin :

[Maladies du tournesol : gestion durable du risque mildiou](#)

[Identifier la présence de mildiou dans le tournesol](#)

**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la note nationale BSV 2018 sur les abeilles**

1. Dans les situations proches de la floraison sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la **mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles**. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles**. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**.

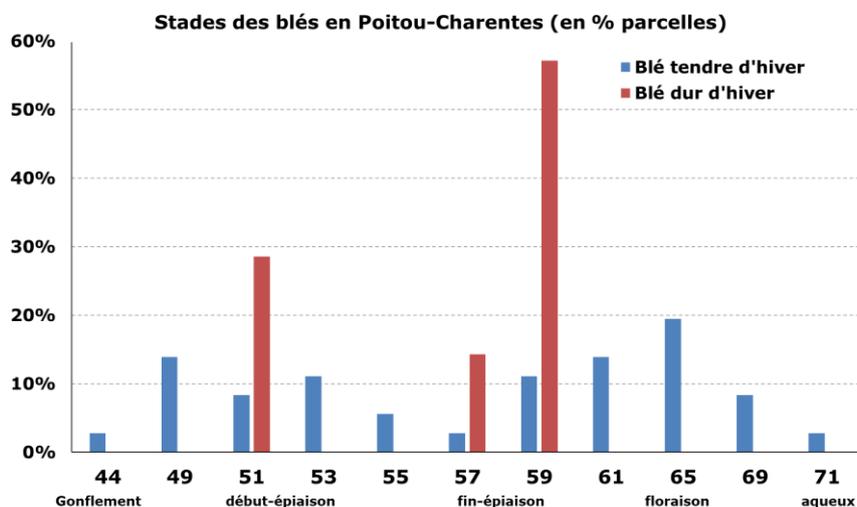
[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette [« Les abeilles butinent »](#) et la note nationale BSV [« Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! »](#) sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Blés d'hiver

• Stade phénologique et état de la culture

Les stades sont entre le stade gonflement (BBCH 44) et formation du grain (BBCH 71), mais la majorité des blés tendres sont entre fin épiaison (BBCH 59) et fin floraison (BBCH 69). En revanche, les blés durs sont en épiaison (BBCH 51 à 59).

La dernière période pluvieuse est profitable pour les blés notamment ceux sur des petites terres.



• Rouille brune

Elle est notée en progression cette dernière semaine : présente dans 7 parcelles (sur les 34 observées) contre 5 parcelles la semaine dernière, sur les variétés sensibles à moyennement sensibles.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds » (BBCH 32).

Seuil indicatif du risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque

Le risque rouille brune est faible pour les variétés peu sensibles ou assez résistantes, et modéré pour les autres variétés.

La présence avérée de rouille brune constitue un facteur de risque (si les autres maladies foliaires n'ont pas été gérées sur les dernières feuilles).

Restez vigilants sur les variétés sensibles.

• Rouille jaune

Elle est observée dans 3 parcelles du réseau (Oregrain, Némio et RGT Césario).

Période de risque : à partir du stade « épi 1cm ».

Seuil indicatif du risque :

- A partir du stade « épi 1 cm » : uniquement en présence de foyer actif.
- A partir du stade « 1 nœud » : dès l'apparition des premières pustules.

Évaluation du risque

En absence de symptômes, **le risque est faible**.

Il convient de rester vigilant et de surveiller d'éventuelles apparitions de symptômes.

Surveillez en priorité les variétés sensibles.

Prélèvement pour analyse des races de rouille jaune est consultable [ICI](#)

Dans "Bilan de campagne 2019 de l'Observatoire rouille jaune"

L'observatoire rouille jaune continue en 2020, l'INRAE-BIOGER sollicite toutes personnes qui pourraient être amenées à observer de la rouille jaune sur triticales, blés tendres et blés durs, à faire un prélèvement de feuilles (avant protection) pour analyser les races en présence. Vous trouverez les informations nécessaires dans le document bilan ci-dessus (lien vers la fiche de prélèvement). Informez-nous du prélèvement pour vous donner les indications d'envoi.

 Consultez la fiche « [Rouille jaune](#) » du Guide de l'Observateur.

• Septoriose

Pour les 41 parcelles de blé tendre ou blé dur notées pour cette maladie, la septoriose est présente sur les feuilles de 29 parcelles. Toutes les parcelles du réseau ont dépassé le stade Dernière Feuille Étalée (BBCH 39) et sont encore sensibles aux attaques de septoriose. La gestion de cette maladie, réalisée dans de nombreuses parcelles, n'est pas prise en compte lors de cette analyse.

¼ des parcelles du réseau ont encore les 3 niveaux foliaires supérieurs sains. Quant au reste des parcelles, les attaques concernent essentiellement les F3 (de 10 à 100 % des F3 touchées) et progressent sur les étages supérieurs sur les F2 (dans 14 parcelles) et les F1 (dans 1 parcelle sans protection). Le seuil indicatif de risque est atteint dans 8 parcelles avec des variétés sensibles (note de 5 pour les 12 parcelles) et 6 des 24 parcelles avec des variétés peu sensibles (notes > ou = 6).

Hors réseau, les symptômes de septoriose sont également notés en progression vers les étages supérieurs en Poitou-Charentes, et toutes les situations sont encore en période de grande sensibilité.

Période de risque : à partir du stade « 2 nœuds ».

Seuil indicatif du risque : A partir du stade Dernière Feuille Étalée (39), l'observation se fait sur la F3 définitive, avec le seuil de 20 % pour les variétés sensibles et 50 % pour les variétés peu sensibles.

Évaluation du risque

Tous les blés du réseau sont encore en période de risque septoriose. Les épisodes pluvieux de ces derniers jours et ceux prévus en fin de semaine ont et vont favoriser de nouvelles contaminations. Le niveau de risque septoriose a progressé et se généralise à toutes les situations.

Pour les semis d'octobre et novembre, le risque septoriose est fort pour toutes les variétés, quelle que soit leur date de semis.

Ce risque doit être évalué par l'observation, sur les 3 derniers étages foliaires, en fonction de la sensibilité variétale.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la note de service DGAL/SDQSPV/2020-194 datant du 12/03/20. [Téléchargez la liste.](#)

• Fusariose de l'épi

42 % des parcelles du réseau sont en floraison et majoritairement au stade sensible au développement des fusarioses de l'épi. Les épisodes pluvieux à cette période favorisent le développement de ces pathogènes.

Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé. Mais sa gravité reste pour une part liée au potentiel infectieux du sol (précédent cultural et enfouissement ou non des résidus de récolte) et à la sensibilité variétale liée au risque *F. graminearum* et non *Microdochium*. Les observations à la parcelle ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car en présence de symptômes les traitements (trop tardifs) sont inefficaces.

L'évaluation du risque a priori est importante et il faut s'en préoccuper tôt (avant le semis) pour limiter les facteurs de risques agronomiques.

Période de risque : Dès début floraison.

Seuil indicatif du risque :

Pas de seuil mais la grille de risque agronomique ci-dessous, combinée aux conditions climatiques permet d'évaluer le risque dans votre parcelle.

Cette grille aide à évaluer le risque d'accumulation du déoxynivalenol (DON) dans les grains lié à la fusariose des épis (*Fusarium graminearum* et *Fusarium culmorum*). Elle indique les recommandations à suivre dans chaque situation. Elle devra être actualisée en fonction du climat à floraison.

GRILLE D'ÉVALUATION DU RISQUE D'ACCUMULATION DU DEOXYNIVALENOL (DON) DANS LE GRAIN DE BLE TENDRE ET D'AIDE AU TRAITEMENT CONTRE LA FUSARIOSE SUR ÉPI (*F. GRAMINEARUM* ET *F. CULMORUM*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

RECOMMANDATIONS

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Gérer spécifiquement les fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager une gestion spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Gérer systématiquement avec une solution anti-fusarium efficace.

Attention, la décision finale de gestion devra tenir prioritairement compte du climat pendant la période épiaison début floraison : une forte humidité ou une période pluvieuse durant la phase épiaison floraison (plus de 48 heures à 100% d'humidité) conduit à prendre en compte le risque fusarioses avec une gestion au début de la floraison, principalement quand le risque agronomique est supérieur ou égal à 4.

D'une façon générale, les variétés à privilégier dans les situations où le risque fusariose est important sont les variétés notées résistantes à la fusariose (note supérieure ou égale à 6).

Cette grille n'est pas valable pour le blé dur.

Évaluation du risque

Le risque fusariose se précise car la majorité des parcelles arrivent ou sont en floraison et les périodes pluvieuses passées ou à venir sont favorables à cette maladie. Cependant, la gestion optimale du risque lié à cette maladie s'effectue en début floraison (précédent une période pluvieuse). Le risque fusariose (*F. roseum*) dépend très largement d'un climat pluvieux pendant la floraison du blé et sa gestion est inutile en cas d'absence de pluie.

La période pluvieuse annoncée en fin de semaine, si elle se confirme, pourrait être favorable à la maladie pour les parcelles actuellement en fin épiaison.

Rappel : les observations à la parcelle (des symptômes) ne sont pas utiles à l'évaluation du risque car en présence de symptômes, la lutte est (trop tardif) inefficace.

Méthodes alternatives (*F. roseum*) :

Adaptez l'itinéraire technique en choisissant un précédent, une gestion des résidus et un travail du sol adaptés. Le choix d'une variété peu sensible est également un facteur décisif.

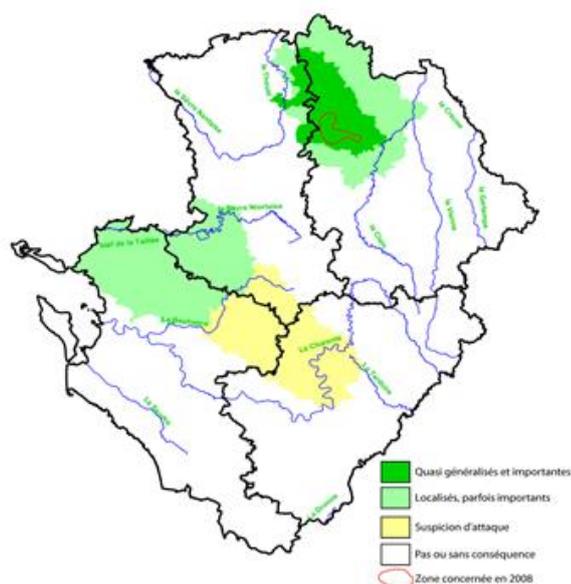
• Cécidomyies oranges

Dans les 18 parcelles équipées de cuvettes jaunes, ce ravageur est capturé dans 8 parcelles mais seulement 2 parcelles, sur les communes Les Audouards (en 79, var ASCOTT) et à Furigny (en 86, MMS 2020), ont atteint le seuil. Ces mouches sont également observées sur les épis de 8 parcelles.

Période de risque : du stade épiaison au stade floraison.

Seuil indicatif du risque : 10 captures en 24h ou 20 en 48h en moyenne par cuvette jaune.

Secteurs d'attaques en 2008-2009



Évaluation du risque

La majorité des parcelles est en période de risque.

Pour les variétés sensibles dans les secteurs à risque, le risque est actuellement modéré à fort selon le niveau de piégeage atteint.

Il est faible pour les variétés résistantes aux cécidomyies orange et pour les secteurs non concernés par la présence de ravageur. Mais il convient de surveiller les variétés sensibles notamment en zone à historique cécidomyies.

Pour les variétés sensibles, le risque peut être évalué à l'aide de la grille agronomique ci-dessous. Cette grille s'appuie sur des données collectées en France issues de l'épidémiologie-surveillance enregistrées sous Vigicultures, ou d'expérimentations réalisées par ARVALIS et ses partenaires.

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Limoneux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Notes de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Aucune protection nécessaire.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller le seuil indicatif du risque (seuil = 10 cécidomyies/piège/24h).

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est indispensable pour la prise de décision. Dans ces situations, le semis d'une variété résistante est conseillé.

Méthodes alternatives :

Utilisez des **variétés tolérantes** qui ne nécessitent pas de protection contre ce parasite.

Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts...

• Pucerons

La présence des pucerons est constatée actuellement sur les épis de 5 des 18 parcelles observées. Mais cette infestation reste en dessous de seuil indicatif du risque.

Avec la présence précoce des pucerons au cours de cet hiver, de nombreux microhyménoptères (pucerons momifiés) sont présents sur les céréales et des larves de syrphes sont actuellement présentes dans de nombreuses parcelles.

Période de risque : Épiaison (51) à grain pâteux (83).

Seuil indicatif du risque : 1 épi sur 2 colonisé par au moins 1 puceron.



Évaluation du risque

La période de risque a commencé pour une bonne partie des parcelles du blé (épiaison).

Le suivi des pucerons, couplé à celui des auxiliaires, permet de vérifier la régulation naturelle avant d'atteindre la période et le seuil indicatif du risque. La forte présence d'auxiliaires peut suffire à réguler les populations.

- **Autres**

- Les larves et adultes de criocères ou Léma sont toujours présentes dans certaines parcelles mais leurs attaques restent sans incidence significative sur les blés.
- Tenthrede, fausse chenille, observée actuellement sur céréales. La nuisibilité de ce ravageur est très limitée.



• Stade phénologique et état de la culture

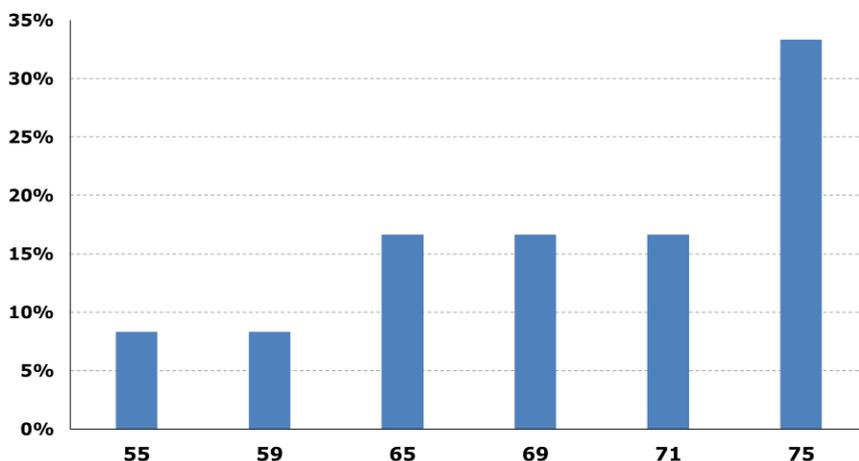
Les stades ont fortement évolué, les orges d'hiver ont atteint ou dépassé le stade Début épiaison (BBCH 55) et les plus développées sont au stade grain mi-laiteux (BBCH 75). La majorité des parcelles du réseau ont eu au moins une protection foliaire.

Hors réseau, les stades sont aussi variables avec une dominance des stades floraisons. La situation sanitaire a peu évolué par rapport à la semaine précédente (pour la rhynchosporiose et l'helminthosporiose), avec une évolution plus marquée pour la rouille naine.

La majorité des parcelles a dépassé la période de risque pour les maladies foliaires habituellement observées en Poitou-Charentes.

Rappel : la gestion optimale et ultime contre les maladies foliaires de l'orge se situe au stade sortie des barbes.

Stades des Orges en Poitou-Charentes (en % parcelles)



• Maladies foliaires de l'orge

- Rhynchosporiose : présente dans 2 des 6 parcelles, mais aucune des parcelles n'est en période de risque.
- Helminthosporiose : cette maladie est présente dans 4 des 6 parcelles notées mais aucune des parcelles du réseau n'est en période de risque.
- Oïdium : non observé cette semaine mais toutes les parcelles sont hors période de risque.
- Rouille naine : présente dans 2 parcelles sur les 8 observées, mais aucune des parcelles n'est en période de risque.

La gestion de ces maladies a été effectuée pour la majorité des situations.

Période de risque : du stade « 1 nœud » (31) au stade « gaine éclatée » (47) et au stade « sortie des barbes » (49) pour la rhynchosporiose.

Seuil indicatif du risque : [cf. bsv précédent](#).

Évaluation du risque

La majorité des orges d'hiver sont hors période de risque.

• Charbon nu

Il est observé depuis la semaine dernière dans quelques parcelles (en Charente, Charente-Maritime et Vienne) sur orge d'hiver et de printemps. Il convient de vérifier la présence de ce champignon notamment dans les parcelles issues des semences fermières.

Des épis attaqués par le charbon nu peuvent apparaître dans certaines parcelles d'orges. En cas de développement de ce champignon, la surveillance des souches de ce champignon est nécessaire.



Les épis charbonnés sont issus de semences préalablement contaminées. Le champignon présent dans la semence progresse au cours du développement de la plante à l'intérieur de la tige d'orge, atteint les ébauches florales de l'épi et forme des masses de spores noires à l'emplacement des grains.

Aucune lutte n'est possible en végétation. Seule la prophylaxie permet de limiter les contaminations. L'utilisation des semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis, est à proscrire.

Vérifier vos parcelles

Comme les épis charbonnés sont souvent plus courts, ils sont donc moins visibles et nécessitent de parcourir l'ensemble de la parcelle pour déterminer si la parcelle est atteinte et réaliser un bon diagnostic.

Actuellement, avec le vent, les spores des épis charbonnés contaminent les épis sains. Le moment le plus propice à la contamination se situe pendant la floraison. On estime que la contamination peut se propager jusqu'à 150 mètres dans le sens du vent et 60 mètres dans le sens contraire. Attention donc à vérifier également les parcelles voisines !

En cas de présence, merci de nous le signaler (adresse en page 1).

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, aux animateurs filière céréales à paille de votre territoire.

• **Septoriose de l'orge**

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, aux animateurs filière céréales à paille de votre territoire.



Symptômes de septoriose de l'orge

• Situation

Les parcelles du réseau sont entre non levée (ou non semée) à 6 feuilles (BBCH16). Les pluies de la semaine dernière ont été favorables pour une levée et un développement rapide des maïs.

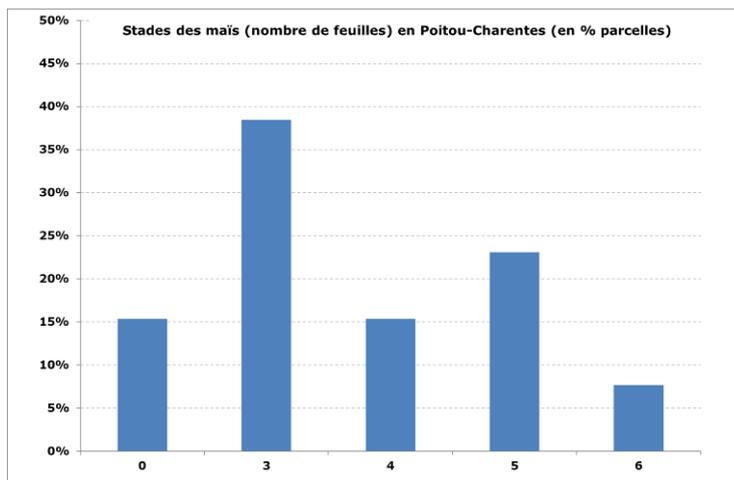
Parmi les 23 parcelles actuelles du réseau, 13 parcelles sont observées cette semaine.

Hors réseau, les stades varient de non semé à 7-8 feuilles avec une majorité entre 3 et 6 feuilles. Des dégâts de corvidés, de gestion d'adventices sont signalés localement en Charente-Maritime.

• Limaces

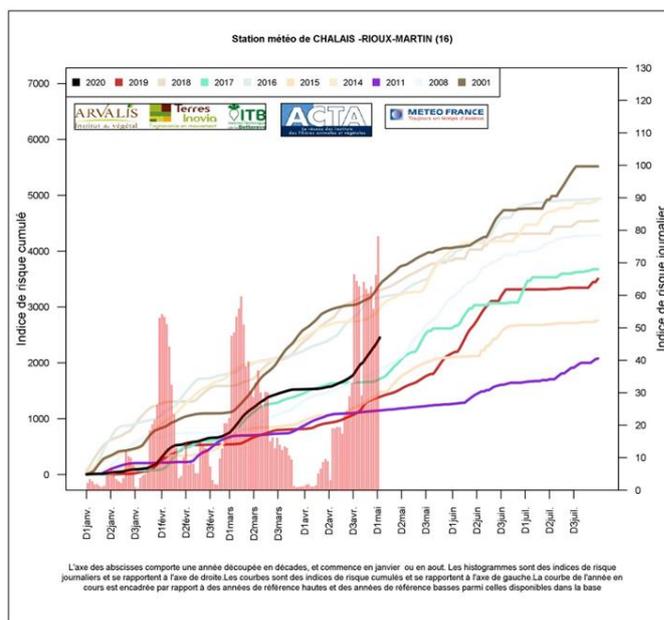
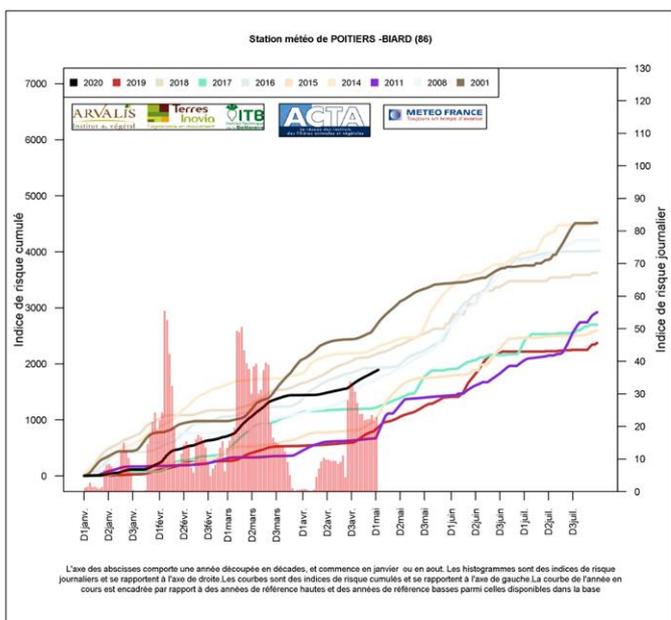
Les attaques de ce ravageur sont constatées dans 7 des 11 parcelles observées, mais elles sont généralement faibles.

Les dernières observations du réseau Limaces (DE SANGOSSE) montrent une progression des populations sur l'ensemble des postes. Pour certaines situations, les populations sont importantes.



DATE DU RELEVÉ	COMMUNE	CODE POSTAL	TOTAL LIMACES (Par m²)	STADE DES PARCELLES
04/05/2020	BARBEZIEUX ST HILAIRE	16300	2	2 feuilles
04/05/2020	CHENON	16460	4	1 feuille
04/05/2020	FONTCLAIREAU	16230	5	Levée
04/05/2020	MARSAC	16570	10	> à 4 feuilles
04/05/2020	NONAC	16190		
04/05/2020	ST LAURENT DE BELZAGO	16190	25	Non semée
04/05/2020	LA ROCHELLE	17000		
04/05/2020	TORXE	17380	6	3 feuilles
04/05/2020	PRIN DEYRANCON	79210		
04/05/2020	BONNEUIL MATOURS	86210	0	Semée maïs pas levée
04/05/2020	CHERVES	86170		

Le risque annuel calculé par le modèle climatique « Limace » est actuellement à un niveau modéré, mais nettement plus élevé que celui de 2019. L'indice de risque journalier montre une activité de ce ravageur en progression depuis les pluies de la semaine dernière. Cette activité est variable selon les situations climatiques.



Évaluation du risque

Les populations sont actuellement à un niveau modéré mais le retour des pluies passées et à venir peut rendre ces populations plus actives. **Surveillez les limaces et leurs attaques sur plantes.**

• Oiseaux

Des attaques faibles sont observées dans 4 parcelles du réseau. D'autres attaques (de corvidées) sont signalées en Charente-Maritime.

La visite des parcelles pendant les heures d'activité de ces prédateurs et la pose d'effaroucheurs restent des solutions efficaces pour limiter les dégâts. Surveillez vos parcelles

• Pucerons

Non observés cette semaine, mais des populations de *Methopolophium* sont signalées en Vienne. Cette espèce peut être responsable de viroses ; il convient d'observer la présence de ce ravageur notamment sur des maïs très jeunes.

Périodes et Seuils indicatifs de risque :

Plusieurs espèces peuvent se succéder sur le maïs. Ci-dessous une description succincte des espèces les plus communes et leurs seuils indicatifs du risque.

Espèces	Description	Périodes et seuils indicatifs de risque
<i>Methopolophium</i> 	Taille environ 2 mm Couleur vert amande pâle. Les cornicules et les pattes ne sont pas colorées. Ligne d'un vert plus foncé sur le dos.	Avant 3-4 f. du maïs: 5 pucerons/p. Entre 4 et 6 f. du maïs: 10 pucerons/p. Entre 6 et 8 f. du maïs : 20 à 50 pucerons/p. Après 8-10 f. du maïs : 100 pucerons/p. Observez à la face inférieure des feuilles
<i>Sitobion avenae</i> 	Taille environ 2 mm Couleur variable, souvent d'un vert plutôt foncé, parfois brun ou rose jaunâtre. On le distingue de <i>M.dirhodum</i> essentiellement par la couleur des cornicules qui sont noires	Entre 3 et 10 feuilles du maïs. 500 pucerons (avec de nombreux ailés) par plante ou production de miellat sur les feuilles à proximité de l'épi.
<i>Rhopalosiphum padi</i> 	Taille inférieure à 2 mm Forme globuleuse de couleur vert très foncé, presque noir. Zone rougeâtre foncée caractéristique à l'arrière de l'abdomen.	Arrivée possible dès 5-6 feuilles. Quand quelques panicules sont touchées par les premiers pucerons, observez tous les jours les parcelles et si les populations se développent avec peu de mortalité, traitez (surtout si les auxiliaires sont peu nombreux).

Évaluation du risque

En absence de ces ravageurs, le risque est faible. Ces 3 principaux pucerons sont à surveiller en prenant en compte également la présence des auxiliaires.

• Autres ravageurs

Taupin : une parcelle du réseau relève des traces de ce ravageur. Hors réseau, les attaques de ce ravageur sont signalées dans d'autres parcelles.

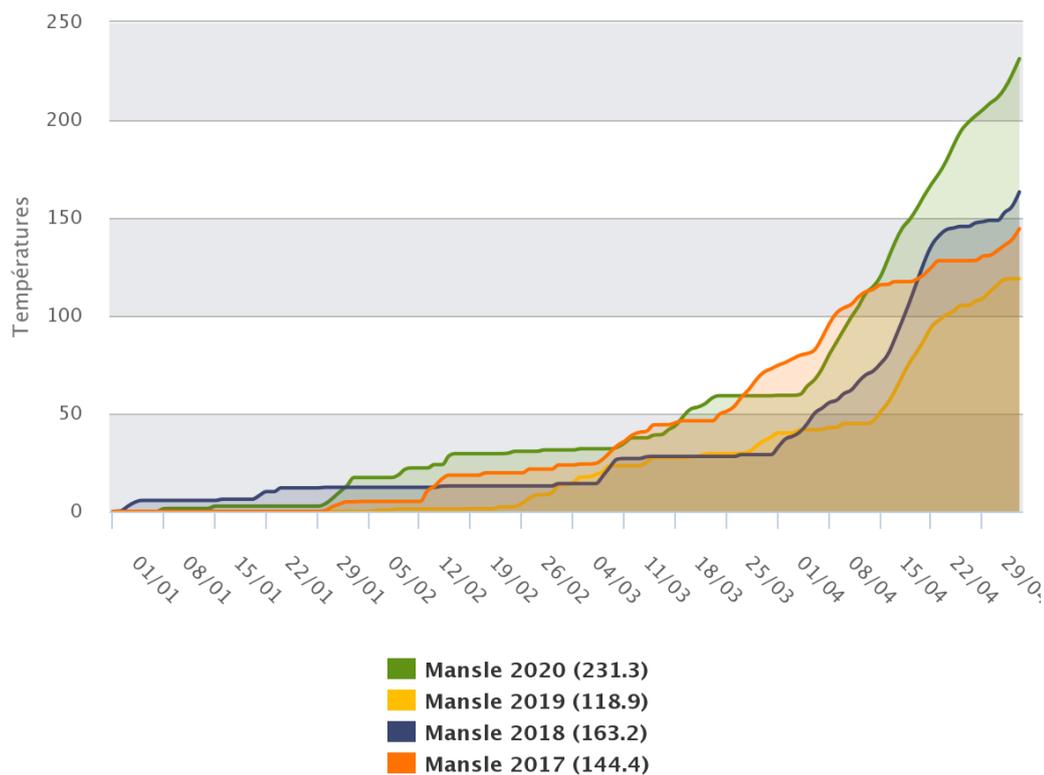
• Pyrale - Sésamie du maïs

L'hiver doux de cette campagne peut engendrer des émergences précoces des foreurs du maïs. Les températures cumulées (base 10) depuis le début de l'année montrent une avance importante (10aine de jours, variable selon les localités). Pour cela, il est important de mettre en place vos pièges dès que possible.

La récente observation de piège à phéromone révèle désormais l'émergence des 1ères pyrales en Charente-Maritime (SAINT-SIMON-DE-PELLOUAILLE).

Ces conditions sont également favorables pour des attaques précoces de sésamies (perte des pieds par foyer).

Somme de Températures Mansle



© DEMETER

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Poitou-Charentes sont les suivantes :

Agriculteurs, Agri Distri Services, Bellanné SA, CA 16, CA 17, CA79, CA 86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Matha, Coop Saint Pierre de Juillers, Coop Sèvre et Belle, Ets Ferru, Ets Lamy, FDCETA 17, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".